

# Tramway à re se précise

sant le tarmac en parallèle (celui de la route «normale» et celui de la route douanière qui relie Ferney au secteur français de l'aérogare) présentent tous deux «un gabarit compatible avec le passage d'un tramway», précise le département. La liaison desservirait les nouveaux quartiers que Ferney-Voltaire projette à proximité immédiate de la frontière et qui doivent accueillir à terme 4500 nouveaux emplois (notamment avec un campus et un nouveau centre commercial) ainsi que 2500 logements.

La commune française mise sur le retour du tram (de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1938, le tram 7 reliait Ferney à Chantepoulet et un autre tram prenait le relais jusqu'à Gex). «Les réserves foncières sont prêtes, on montre aux Suisses qu'on s'est préparés à cette arrivée», déclarait en janvier le maire de Ferney-Voltaire, Daniel Raphoz, au «Pays gessien».

## Le train pour s'envoler

Pourquoi avoir relégué une poursuite de la ligne de tram vers l'aérogare? Pour une telle desserte, l'État mise sur le train, seul «capable de répondre en termes de capacité mais aussi de rapidité de liaison depuis le centre-ville». La liaison

entre Cointrin et le secteur des organisations internationales doit en parallèle s'améliorer avec la création d'une ligne de bus électrique traversant toute l'agglomération d'est en ouest, des Communaux d'Ambilly à l'aéroport via la gare des Eaux-Vives, Rive, le pont du Mont-Blanc, Cornavin, les Nations et Palexpo (nouvelle ligne 4, à l'horizon 2023-2024).

Quant à l'extension du tram vers Ferney, elle devrait faire l'objet d'une demande d'aide auprès de Berne dans le cadre du quatrième projet d'agglomération. Cela nécessitera un argumentaire persuasif. Pour rappel, l'aide fédérale - cruciale puisqu'elle peut couvrir jusqu'à 40% des coûts - a été refusée à la seconde partie du tram d'Annemasse et à l'extension transfrontalière qui devait relier le CERN à Saint-Genis-Pouilly.

«Nous allons mettre en œuvre cette année le Léman Express, mais la refonte de la mobilité ne s'arrête pas là, rappelle le conseiller d'État chargé des transports, Serge Dal Busco. Nous devons dès maintenant anticiper les développements futurs des transports publics dans la région, pour réduire le trafic individuel pendulaire et améliorer notre qualité de vie.»

## Bientôt, l'Adret accueillera seniors et étudiants

### Les inscriptions pour les logements seniors du quartier Adret Pont-Rouge sont en cours

Située à l'extrémité du nouveau quartier Adret Pont-Rouge, la structure de logements intergénérationnels de l'Adret ouvrira ses portes en avril 2020. Ce projet de HLM vise à réunir logements pour personnes âgées, studios pour étudiants et établissements aux prestations diverses.

La structure comptera 116 appartements destinés aux aînés pour 27 studios étudiants. Le loyer de ces derniers sera réduit, mais, en échange, ils devront participer à des tâches d'intérêt général ou auprès des seniors pendant cinq heures par mois. Qu'il s'agisse des locataires seniors ou étudiants, il sera attendu d'eux qu'ils soient «enthousiastes à partager une vie en communauté», déclare Laurent Beausoleil, directeur du projet. Cette notion de vivre-ensemble est au centre de la philosophie de l'Adret. La participation requise des étudiants a pour but d'être le liant de cette communauté, décrite par le directeur comme un «patchwork de situations».

Il y aura au sein de la structure une unité d'accueil temporaire et de répit (UATR) gérée par l'association des EMS de Lancy, dans lequel du personnel soignant sera présent en permanence. Elle comportera huit places qui pourront

accueillir temporairement les locataires seniors. Les habitants auront de plus accès à des aides et soins à domicile. L'Adret a l'ambition d'offrir les mêmes prestations qu'un EMS, tout en garantissant à ses locataires de rester toute leur vie dans leur appartement s'ils le souhaitent.

Les inscriptions pour les logements seniors de l'Adret sont ouvertes depuis le 1<sup>er</sup> mai. Une cinquantaine de dossiers ont déjà été déposés. Les loyers coûtent moins de 1000 fr. par mois. Les appartements ne dépassent pas les deux pièces et demie pour les plus grands des logements individuels, trois et demie pour les logements de couple. L'idée est que les parties communautaires de la structure viennent élargir l'espace de vie des locataires. Le centre accueillera entre autres une crèche, un cabinet de physiothérapie, une bibliothèque, un salon TV, une salle de fitness, un restaurant et un jardin sur le toit. Certains établissements n'ouvriront pas immédiatement. La crèche, par exemple, ne sera pas disponible avant septembre 2020, là où le restaurant ouvrira dès le début de l'année.

Quant aux studios étudiants, les inscriptions commenceront cet hiver. Les prix définitifs n'ont pas encore été fixés, mais ils devraient se situer en dessous de 400 fr. mensuels. La nouvelle structure sera desservie par les trams, les bus, ainsi que le CEVA.

**Alexandre Goumaz**

